

« Peut-être, regrettera-t-on que trois appareils seulement, sur les trente-quatre présentés, se soient qualifiés pour la finale. Certainement, il eût été mieux d'en voir une vingtaine alignés pour la course Reims-Amiens, Cela tient à ce que certains constructeurs —et des meilleurs— ont négligé notre concours. Pris par les grandes épreuves qui se sont disputées cette année, ce ne fut qu'au dernier moment qu'ils s'occupèrent de créer leur appareil militaire, et ils l'achevèrent juste à temps, sans avoir pu l'essayer. Ils furent obligés de le mettre au point pendant les deux premières semaines d'octobre, et c'est alors que le mauvais temps est venu contrarier les sorties...

« Néanmoins, plusieurs ont réussi, et n'allez pas croire que ce soient des monstres. Ils diffèrent très peu des autres types de série. Pourtant puisqu'ils ont satisfait aux conditions imposées ils sont donc bien les appareils que voulait le ministère de la Guerre, de vrais avions de guerre.

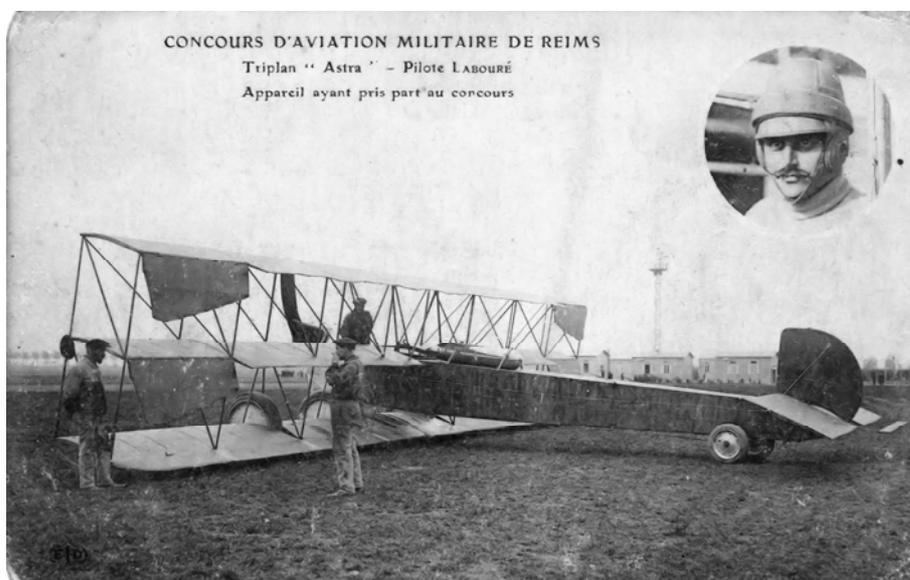
« On peut prévoir, en effet, que bien des combats dans les guerres futures se livreront dans les airs. Les avions n'auront plus seulement à se mettre à l'abri des attaques terrestres, ils devront lutter contre les appareils ennemis. Or les petits avions —excellents comme estafettes et agents de liaison— ne savent que fuir à toute vitesse. Il nous faut des appareils capables, comme la cavalerie, de se battre au besoin pour passer malgré l'obstacle et se rendre là où ils auront mission d'aller.

Seuls, les avions militaires, établis dans ce but spécial, pourront accomplir de telles performances. Et je crois bien, je l'espère même, que ce sont précisément ces véritables appareils de guerre que le concours de Reims va donner à la France. »

(L'Aéro, 30 octobre 1911)



*Monoplan Antoinette*



*Triplan Astra*



*Colliez, sur « Canard » Voisin*